Les Voyages Populaires du « Réveil du Nord »

NOS PROCHAINES EXCURSIONS :

Les 14 et 15 juillet : Rouen, Le Havre. ✠ ✠ ✠ ✠

Les 14, 15 et 16 juillet : Rouen, Le Havre, Trouville.

Notre voyage « Paris-Versailles » nous a valu de nombreuses lettres qui nous ont fait le plus grand plaisir et nous ont encouragés à organiser une nouvelle excursion.

M. Henri GRUSON, de Wattignies, entre autres, nous écrit : « Bravo pour le « Réveil » du Nord », l'excursion Paris-Versailles a » été en tous points réussie. Organisation » impeccable, guides charmants et pleins de » prévenances, en particulier Mme Moutier » et M. Defrenne, qui furent d'aimables cicérones, toujours prêts à rendre service.

» En un mot, ce fut parfait ; tout le monde » est revenu enchanté et pour ma part, j'engage fortement vos fidèles lecteurs de profiter de ces excursions populaires qui sont » réellement intéressantes et supérieurement organisées ».

M. P.-J. DANIS, boulevard Victor-Hugo, à Lille, nous écrit dans le même sens : « Je » crois être l'interprète de tous en vous félicitant pour l'agréable excursion de Versailles que vous avez su organiser avec » l'Agence des Voyages de la rue des Stations. Soyez persuadé que ceux qui ont » participé à cette excursion seront encore des vôtres.

Ces témoignages de sympathie et d'autres qu'il serait trop long de reproduire, nous ont incité à nous rendre à l'Agence des Voyages de la Presse française.

— Alors, quand remet-on ça ? disaient en se quittant les excursionnistes de Versailles.

Nous pouvons leur répondre aujourd'hui, en empruntant deux vers d'une chansonnette un peu oubliée :

Ça y est, c'est fait,
« C'est pour l' 14 juillet »

Rouen-Le Havre

A l'occasion de la Fête nationale, après avoir envisagé les possibilités de transport et de logement, nous nous sommes arrêtés à l'excursion de la Vallée de la Seine.

Cette fois, le voyage pourra être facultativement de deux ou de trois jours.

Le voyage de deux jours comprendra : la visite de Rouen, la descente de la Seine, la visite du Havre et de Saint-Adresse.

Voici d'ailleurs les horaires, itinéraires, prix et détails de cette excursion :

Samedi 14 juillet. — Départ de Lille, 7 h. ; Douai, 7 h. 28 ; Arras, 7 h. 50 ; Valenciennes, 6 h. 20 ; arrivée à Rouen (Martinville) 11 h. 03. Conduite aux hôtels. — Déjeuner. — Visite de Rouen avec guides : les vieilles rues, les vieilles maisons, la grosse Horloge les vieilles églises, les quais, le Port.

En tramway à Bonsecourt, panorama merveilleux sur Rouen et la vallée de la Seine.

Dimanche 15 juillet. — Départ en bateau à 7 heures 30. Descente de la Seine.

Dans la première partie, c'est le charme intime d'une nature modérée et calme, coteaux aux pentes adoucies, couvertes de forêts, grasses prairies, falaises crayeuses venant surplomber les détours du fleuve, villes pittoresques au débouché de délicieuses vallées, ruines de châteaux et d'abbayes.

Dans la seconde partie, le caractère du paysage change et l'on est frappé de l'ampleur, de la grandeur majestueuse qu'il revêt quand le fleuve s'épand dans l'estuaire. — Déjeuner à bord du bateau. — Arrivée Le Havre vers 13 heures 30.

Des tramways spéciaux attendront à l'arrivée pour la visite du Havre et la promenade à la jolie plage de Saint-Adresse, siège du gouvernement belge pendant la guerre. — Départ Le Havre 16 heures. — Arrivée à Amiens à 19 h. 58. — Diner au buffet. — Départ 21 h. 15 ; arrivée à Arras 22 h. 11 ; Douai, 22 h. 36 ; Lille, 23 h. 16 ; Valenciennes, 23 h. 46.

Chemin de fer, départ de Lille et retour ; bateau Rouen-Le Havre ; tramways à Rouen et au Havre ; Hôtels avec cidre, depuis le déjeuner du 14 au diner du 15 juillet, guides, pourboires :

	2e classe	3e classe
Lille	172 fr.	150 fr.
Douai	166 fr.	148 fr.
Arras	160 fr.	146 fr.
Valenciennes....	173 fr.	151 fr.

Le Lille à Amiens, 2e classe pour tous les voyageurs.

Rouen - Le Havre - Trouville

Le voyage de trois jours comportera le même itinéraire plus le lundi, la visite des plages de Trouville et Deauville, séjour estival des souverains étrangers résidant en France. Voici dans quelles conditions se passera l'excursion de cette troisième journée :

Lundi 16 juillet. — Départ le Havre en bateau à 7 h. 45. Arrivée Trouville 8 h. 30. Promenade aux magnifiques plages de Trouville et Deauville, les plus belles du monde.

Déjeuner à Trouville ; Retour au Havre ; Départ le Havre 16 heures ; Diner buffet d'Amiens 19 h. 58 à 21 h. 15 ; Arrivée Arras 22 h. 11 ; Douai 22 h. 36 ; Lille 23 h. 16 ; Valenciennes 23 h. 46.

Toutes dépenses comprises jusqu'au diner du lundi 16 juillet.

	2e classe	3e classe
Lille	216 fr.	194 fr.
Douai	210 fr.	192 fr.
Arras	204 fr.	190 fr.
Valenciennes....	217 fr.	195 fr.

Par suite de la capacité du bateau et des difficultés de logement à Rouen et au Havre au moment des fêtes, nous ne pourrons accepter qu'un nombre limité de voyageurs, aussi engageons-nous nos lecteurs à s'inscrire sans délai.

Clôture des adhésions dès que le nombre fixé sera atteint et au plus tard le 1er juillet.

Réduction aux porteurs de cartes familles nombreuses et mutilés.

Les inscriptions sont reçues au « Réveil du Nord » et à l'Agence des Voyages de la Presse Française, 66, rue des Stations, à Lille.

Le Cinquantenaire de l'Harmonie Fanien, à Lillers

La ville de Lillers a fêté hier le cinquantenaire de l'harmonie Fanien.

Samedi soir, un concert avait eu lieu. Il fut suivi d'un banquet qui réunissait les musiciens et les vétérans de la Société.

M. Delelis Fanien, dans un discours, fit l'historique de la Société et remit à un vétéran, M. Charlemagne Gervais, la médaille d'honneur de la Société.

Pour la fête du dimanche, la ville était admirablement pavoisée.

A 11 heures, l'harmonie Fanien s'est rendue au cimetière pour y déposer une gerbe sur la tombe de son bienfaiteur, M. Ovide Fanien.

A 14 heures, eut lieu la réception de 15 Sociétés musicales venues à la cérémonie. Elles furent reçues à 15 heures à la mairie par M. Thelliez, maire, entouré de M. Delelis Fanien et de son Conseil municipal, qui leur souhaita la bienvenue. Un vin d'honneur leur fut ensuite offert.

A 16 heures, toutes les Sociétés se formèrent en un cortège qui parcourut les principales rues de la ville au milieu d'une énorme foule.

Il y eut ensuite rassemblement des Lillerois et de leurs visiteurs aux kiosques de la place Jean-Jaurès et de la Mairie, où les 15 Sociétés musicales donnèrent sans interruption un long concert qui fut très goûté du public.

A 21 heures, a eu lieu le tirage des primes offertes par la municipalité aux Sociétés présentes.

La fête se termina par un bal populaire à grand orchestre.

A la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais

L'ELECTION D'UN NOUVEAU BUREAU

Par suite du décès du regretté président, M. P. Ceulenaere, et de divers mouvements dans la Fédération, il a fallu procéder dimanche à de nouvelles élections, ayant pour but la constitution d'un nouveau bureau.

Les élections eurent lieu au nouveau siège de la Fédération, au « Bar Continental », à Lille. En voici les résultats :

Ont été élus : Président, M. Léon Manaud, de Tourcoing ; Vice-Président pour le Nord, M. Chavatte ; Vice-Président pour le Pas-de-Calais, M. Godefroy ; Secrétaire-rapporteur, général, M. Camys, directeur de l'école nationale de musique de Calais ; Trésorier, M. Carpentier, de Seclin ; Administrateur général, M. G. Houdeaux ; Commissaire général, M. Laud.

MM Doutremepuich et Manyau, démissionnaires, ont été nommés à l'unanimité et par acclamations, le premier, vice-président d'honneur ; le second, secrétaire général d'honneur.

Cruellement blessé par l'éclatement d'un obus

Amiens, 17. — Un accident est survenu au camp de désobusage de Conteville, où un obus de gros calibre, extrait du four où la poudre est consumé a fait explosion fortuitement.

Un polonais, M. André Bobgna, marié, père de trois enfants, a eu les deux yeux crevés et une main emportée.

LES DROITS SACRÉS DES SINISTRÉS

Contre le projet de loi de M. de Lasteyrie

L'opinion de Lebas

Répondant à notre questionnaire Lebas, député-maire de Roubaix, nous écrit :

Vous me demandez mon avis sur le projet de loi relatif au budget des dépenses recouvrables, déposé par le Gouvernement de M. Poincaré. Le voici :

A l'occasion de ce budget, le Gouvernement voudrait modifier, sur quelques points importants, la loi d'avril 1919, sur les réparations des dommages de guerre.

Je me prononce pour la disjonction de ces articles et le Groupe socialiste parlementaire, auquel j'ai l'honneur d'appartenir, je dis que si le Gouvernement estime que des mesures, non prévues par la loi de 1919, doivent être prises pour empêcher tout abus ou toute fraude, elles doivent faire l'objet d'un projet de loi spécial, qui sera mûrement étudié.

Une réunion à Lille a été marquée par un incident

Dans le grand hall de la Bourse du Commerce de Lille, divers groupements de la région, avaient hier dimanche, convoqué les intéressés à venir protester contre les façons de faire de M. de Lasteyrie, notre actuel ministre des Finances, vis à vis de la charte des sinistrés, établie en 1919.

A cette réunion, outre les parlementaires des R. L., les élus aux Conseil Général et d'arrondissement des départements dévastés étaient invités.

Parmi les parlementaires ayant répondu à cet appel : MM. Plichon, sénateur, Saint-Vénant, Escoffier, Charles Delesalle, Vandamme, Grousseau, Crespel, députés du Nord ; Bouteille, député de l'Oise. Les autres s'étaient fait excuser.

Sur une estrade, luxueusement aménagée, toutes les notabilités avaient pris place autour de M. Descamps, Président de la Chambre de Commerce de Lille, qui présidait la réunion.

Ce dernier prit le premier la parole dans le but d'exposer la situation.

De nombreux orateurs vinrent ensuite exposer leurs sentiments concernant la charte des sinistrés et les atteintes que l'on veut y porter. Ce furent : MM. Nicolle, président de la Fédération régionaliste du Nord ; Grousseau, en sa qualité de président de la Commission des R. L. de la Chambre des députés ; Baillet, président de la Fédération des Unions de sinistrés ; Bouteille, député de l'Oise ; Eugène Matton, président de l'Association des sinistrés du Nord ; Henri Langlais, président de l'Association professionnelle des journalistes du Nord ; Paul Courtin, président de l'Union des sinistrés du Pas-de-Calais ; De la Grange, président de la Fédération départementale des Coopératives de reconstruction du Nord, et enfin, M. Martin Mamy, secrétaire général de la Fédération régionaliste du Nord.

L'incident

Avant de clôturer la réunion, M. Martin Mamy, croit bon de venir résumer ce qui a été dit et de traduire les sentiments des sinistrés. Ceci fait, il déclare qu'il va soumettre à l'approbation des assistants un ordre du jour, quand le docteur Coppens, président du Groupe « La Volonté » qui se trouve dans la salle, demande la parole. On la lui accorde.

M. le docteur Coppens rappelle les réunions tenues par son groupement en faveur de la défense des petits et moyens sinistrés. Il constate, sans se livrer à aucun commentaire que l'affiche-convocation de la réunion de ce jour, est signée par des représentants du Haut Commerce et de la Haute Industrie de la Région.

Ceci dit, il veut lire un ordre du jour qu'il tient en main. On lui fait remarquer qu'il serait plus sage de soumettre d'abord aux assistants celui qu'a rédigé M. Martin-Mamy et qu'ensuite M. Coppens pourra, à nouveau intervenir, s'il le juge utile.

L'interrupteur se range à cet avis et va se rasseoir.

M. Martin-Mamy lit alors son ordre du jour dans lequel notamment les sinistrés donnent mandat impératif aux représentants parlementaires des dix départements envahis, de reuser toute transaction qui pourrait porter atteinte au principe de la Loi des Dommages de Guerre.

A mains levées, cet ordre du jour est accepté.

Mais, M. Coppens se lève à nouveau pour demander la parole.

La séance est levée, crie quelqu'un.

Alors, pendant que les notabilités lèvent le siège, des cris de protestations éclatent.

— C'est honteux !...

— C'est un étranglement !

— Cette réunion n'est cependant pas une réunion électorale...

Sur l'invitation de ses amis, M. Coppens escalade l'estrade. Au milieu d'un brouhaha indescriptible et non sans avoir protesté contre ce qui lui arrive, il lit à son tour un ordre du jour, que peu de personnes peuvent entendre.

Nous comprenons que M. Coppens, notamment, demande : « Que toutes les violations de la loi du 17 avril 1919, actuelles ou passées, soient soumises, à la demande des sinistrés, aux juges d'un tribunal suprême et qu'il puisse être fait appel aussi devant ce tribunal de tous arrêts passés des Commissions cantonales. Qu'ensuite, ces commissions soient composées par moitié de sinistrés et d'employés nommés par l'Etat et non seulement d'employés désignés par l'Etat, qui ne peut être à la fois juge et partie...

Cet ordre du jour ne reçoit d'ailleurs aucune sanction, faute d'un président pour le mettre aux voix et faute aussi de public qui, peu à peu s'est retiré.

L'auteur de plusieurs crimes a été exécuté

Sarrebrouck, 17. — L'auteur de plusieurs meurtres, Weidel, qui assassina le commerçant Neumann, sa femme et ses deux enfants a été exécuté dans la cour de la prison provinciale de Sarrebrouck.

La Journée Sportive

Cyclisme

La dernière épreuve du Brevet Militaire de l'U. V. F.

BRILLANTE VICTOIRE DU CRACK RYSSEL : VANDERASPAILLE

Le Comité Départemental de l'U. V. F. faisait disputer, hier, la dernière épreuve du brevet militaire de l'U. V. F. L'organisation en avait été confiée à l'Amicale des Arts de Roubaix qui, en cette occasion, s'est surpassée. Nous devons adresser des félicitations aux dévoués dirigeants de ce groupement, citons-les sans ordre de préférence : MM. Jean De Rycke, Pierre Proy, Vandenhaute, Baert, etc.

De nombreux membres du Comité de l'U. V. F. aimablement prêtaient leur concours à cette épreuve. Ils ont secondé dans l'organisation, la section sportive de l'A.A.R.

Malheureusement, la course fut contrariée par le mauvais temps que nous subissons depuis trop longtemps. Dès le matin, plusieurs ondées, espacées, rendirent les routes mauvaises et la tâche des routiers pénible.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, de nombreux coureurs se présentèrent au contrôle du départ, chez M. Bourgeois, rue de l'Epeule, à Roubaix. Dehors, la pluie tombe. Les dossards, un à un, s'enlèvent. Sur 57 inscrits on signale 42 partants. Le déchet est minime. Parmi les abstentions on signale Paul Buisine indisposé et Preuss, blessé.

Il est 9 h. 30 ; le contrôle est levé. La pluie fine tombe. Les coureurs ont revêtu le paletot de caoutchouc. En cortège, précédés de la voiture officielle de l'U. V. F. ayant à bord M. Delcroix, délégué, les routiers, par la rue de l'Epeule, les boulevards Montesquieu et de Cambrai, l'avenue Jussieu, se rendent au lieu de départ définitif, fixé à La Laiterie. Un dernier appel et à 10 h. 05, M. Pierre Proy, starter inamovible de l'A. A. R. presse la détente. Les voilà partis.

Quelques voitures automobiles s'élancent à leur poursuite. Au pont de Wasquehal, sous la pluie qui cingle les visages, un peloton assez imposant se forme. Peu après, Vanderaspaille, en excellente condition, tente de disloquer le peloton, qui comprend encore une vingtaine d'unités.

Quelques suiveurs bénévoles viennent s'ajouter à notre caravane. Le Molinel, Wambrechies, *sont franchis sans encombre.* Nous nous attardons quelque peu et remontons. Successivement Devroe, Couset, Laurent, Webert. Les routes sont détrempées et l'allure n'a rien d'excessif. La pluie tombe toujours. Les dos se courbent, les visages se contractent.

En file indienne, les routiers atteignent Quesnoy-sur-Deûle. A 11 heures, nous passons face à la gare. Le temps s'éclaircit, par pour longtemps, car à la Chapelle d'Armentières, les routiers reçoivent une violente averse. Quelques coureurs rebroussent chemin. Cette pluie a disloqué le peloton, qui ne comprend plus que 12 unités. Voici Bailleul et les... premières crevaisons. Meteren, village détruit, est en excellente voie de reconstitution. Sur les trottoirs, la foule applaudit au courage des coureurs. A 12 h. 20, nous traversons Caestre. Dans le groupe, nos favoris mènent un train soutenu. Samyn, Vanderaspaille, Janssens, Houplines, sont le plus souvent en tête.

Au loin perdu dans les arbres qui l'environne, Cassel. Nous grimpons allègrement la côte en lacets. Au sommet, nous attendons les coureurs. L'effort est superbe. Debout sur les pédales, les routiers grimpent la côte assez dure. De douze, le peloton est réduit à quatre, suivent quelques autres à quelques centaines de mètres d'intervalle. Nous nous restaurons et partons à la poursuite des coureurs, qui dévalent les descentes, à vive allure. Saint-Omer est traversé en trombe. Puis nous gagnons Hazebrouck, contrôle fixe.

Signent à 13 h. 47, Vanderaspaille, qui a lâché le peloton peu auparavant ; à 13 h. 49, Vanhuysse ; à 13 h. 50, Janssens, Houplines, H. Caron ; à 13 h. 54, Lebrun suivit à une minute de Samyn, qui a crevé, puis viennent Sibille, Vanhollercherck, Rombaut, Vandaele.

Au contrôle se trouve M. P. Everwyn, président de la section du Nord-Touriste d'Hazebrouck. A Merville, Deleu, qui occupait une excellente place, victime d'un accident de machine, abandonne la lutte.

Plusieurs passages à niveau se présentent. La plupart sont fermés. Les coureurs s'empressent de passer par-dessus leurs machines et nous faussent compagnie. Après Merville, nous gagnons la Gorgue-Estaires puis Armentières. La ville est en effervescence. On nous arrête, croyons que nous participons au circuit du Nord automobile et motocycliste. Erreur ! Au contrôle, on nous signale le passage de Vanderaspaille à 15 h. 02, Janssens à 15 h. 05, Houplines a cassé sa chaîne, Poupaert et Vanhuysse suivent à quelques cents mètres.

A nouveau, les passages à niveau se présentent fermés. Force nous est d'attendre l'ouverture. Naturellement les coureurs ont pris l'avance. La pluie, qui avait fait trêve, fait une nouvelle apparition. Nous approchons du but. Le crack de **RYSSEL**, Vanderaspaille est toujours en tête. Voici la ligne d'arrivée que nous traversons les premiers. Nous annonçons l'arrivée prochaine des coureurs. Les officiels MM. Tack, Proy, de Rycke sont à leur poste. Une clameur. Le voilà. Vanderaspaille très frais, descend de machine. Il est 16 h. 19. Pour couvrir les 150 kilomètres le représentant de **RYSSEL** a mis 6 h. 14, ce qui représente une excellente performance. Le second Janssens, signe à 16 h. 20' 30" ; Vanhallercheck à 16 h. 21' 30", puis viennent 4e, Houplines à 200 mètres ; 5e, Vanhuysse ; 6e, Poupaert ; 7e, Lebrun ; 8e, Rombaut ; 9e, Lanverrier ; 10e, Caron ; 11e, T. Vandaele ; 12e, Vancraynest ; 13e, Sibille ; 14e, Commerman ; 15e, Vanhove ; 16e, Verstraete ; 17e, Caron Jules ; 18e, Vanessche ; 19e, P. Vandaele ; 20e, Fontaine 21e, Beaufort ; 22e, Hulstart ; 23e, Leclercq, etc.

LA COURSE DES VIEILLES GLOIRES

Le départ a eut lieu à Versailles. Parmi les engagés figuraient les anciennes célébrités cyclistes Dubois, Bouhours, Fischer, Maurice Garin Rivière, etc. Le parcours comportait un circuit d'environ 100 kilomètres. Les arrivées étaient jugées au vélodrome Buffalo.

Voici les résultats : 1er Bouhours, 53 ans, couvrant la distance en 3 h. 56' 2/5 ; 2e Piette en 4 h. 0' 14" ; 3e Goddewind ; 4e Cosnuau ; 5e Mathias ; 6e Fischer ; 7e Dubois ; 8e Payan ; 9e Huret ; 10e Maurice Garin ; 11e Miniot ; 12e Stein ; 13e Jalabert ; 14e Rivière ; 15e Rigout ; 16e Besson 17e Sauvet ; 18e Chauveau.

Course cycliste Lille Mons-en-Pévèle

(60 KILOMETRES)

1er, Alexandre JULIEN, de l'Union Cycliste Moulinoise, sur

Bicyclette Claude DELAGE

Agents exclusifs pour Lille : CROMBET-LECLERCQ, rue du Faubourg-d'Arras, Lille.

La Course Lille-Mons-en-Pévèle

René Place sur Cycles RYSSEL et Alexandre Julien sur Cycles DELAGE, sont classés Deat-Heat

L'Union Sportive du Sud faisait disputer hier sur le parcours Lille-Mons-en-Pévèle et retour, soit 60 kilomètres, une course réservée aux membres de la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord.

Plus de 70 coureurs participèrent à cette épreuve qui, empressons-nous de le dire, fut

Le départ fut donné chez M. Autrop, 21, Faubourg des Postes à 15 h. 30.

Un nombreux public assistait aux opérations du départ. Heureusement l'organisation fut impeccable et le service d'ordre fonctionna à merveille.

Un peloton d'environ vingt coureurs se présenta à l'arrivée. L'emballage fut splendide. Deux coureurs se détachèrent nettement des pelotons. Voici d'ailleurs, le classement provisoire tel que les organisateurs nous l'ont remis.

1er Deat-Heat, Alexandre Julien U.C.M. sur bicyclette DELAGE, Place René, sur bicyclette RYSSEL ; 3e Antony Cardot, U.V.L., sur bicyclette RYSSEL ; 4e Emile Cardot, U.V.L., sur bicyclette Ryssel ; 5e Schonyans C.C.S.M. ; 6e Duthieux Gérard U.C.M.2 ; 7e Penninck Camille V.C.C. ; 8e Vanpouk C.A.R. ; 9e Carpentier C.A.R. ; 10e Decroix, C.A.R. ; 11e Maton (individuel) ; 12e Veraghe U.S.S. ; 13e Winsingues C.A.R. ; 14e Leleu Ludivin E. C. L. ; 15e Wuillems Ch. C.C.S.M. ; 16e Demon C.C.S.M. ; 17e Houdon Arthur U.S.S. ; 18e Duthieux Michel.

Cycles CHAMPION

TROIS COUREURS ENGAGES
TROIS GAGNANTS
très belle course menée par le coureur
PENNINCK

sur CYCLES CHAMPION

En vente, 91, rue des Sarrazins

FAUMONT LILLE ET RETOUR

Hier, sur le parcours Faumont-Lille et retour, 40 kilomètres, s'est disputé une course qui avait réuni un lot imposant de concurrents.

Voici les résultats de l'épreuve :

1er, Verstel ; 2e, Varocquier ; 3e, Mesnil (C. C. E. R.) ; 4e, Pynoy, etc.

LA COURSE PARIS-REIMS

Hier s'est courue, pour la 15e fois, l'épreuve cycliste Paris-Reims.

Plus de 100 concurrents prirent le départ, hier matin, à 10 h., à Villiers-s.-Marne.

A Reims, six hommes se disputèrent la première place au sprint.

Les arrivées furent jugées dans l'ordre suivant : 1er, Lesault ; 2e, Durieu ; 3e, Souchard ; 4e, Wambest ; 5e, Sauvard ; 6e, Marcillac.

AU VELODROME BUFFALO

Prix des abonnés. — 1er, Couder ; 2e, Costet ; 3e, Gex.

Match de vitesse. — 1re manche. — 1er, Humblot ; 2e, Bellivier à une demi-longueur. 2e manche. — 1er Bellivier ; 2e, Humblot à une demi-longueur.

Belles. — 1er, Bellivier ; 2e, Humblot à une roue.

Prix Rugère, course de demi-fond derrière, motocyclettes, distance 20 kilomètres : 1er, Godivier (Français), en 17' 49" 4/5 ; 2e, Veillet (Français), à 1000 mètres ; 3e, C.R.A.F. (Suisse), à 2.250 mètres.

Course de demi-fond, derrière, grosses motocyclettes se disputant en deux manches.

Classement général : 1er, Vanderstuyst, Belge, 3 points ; 2e, Suter, Suisse, 4 points ; 3e, Sarrue, Français, 6 points ; 4e, Lejour, Belge, 7 points.

AU PARC DES PRINCES

POULE DE VITESSE. — 1er Schilles, 3 points ; 2e Kauffman, 4 points ; 3e Poulain, 5 points ; 4e Cugnot, 8 points.

Course de demi-fond. — 1er Sérès, 1 heure 24' ; 2e Parisot à 600 mètres ; 3e Grassin à 4 tours ; 4e Lavalade à 8 tours ; 5e Catudal à 8 tours et 100 mètres ; 6e Guignard à 9 tours ; 7e Miquel à 9 tours et 200 mètres.

FEDERATION DES CLUBS CYCLISTES DU NORD

Les membres de la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire ce soir, lundi 18 juin, à 8 heures précises, au siège, 8, Grande-Place, à Lille. Présence indispensable.

POUR TOUS
ARTICLES DE SPORT
MÉDAILLES, PLAQUETTES, INSIGNES etc.
VOYEZ AU LINGOT D'OR GRANDE PLACE 46.48.50 LILLE

Football-Association

L'OLYMPIQUE LILLOIS TRIOMPHE A STRASBOURG

Quoique amputée de Duponchel et de Courquin, l'Olympique Lillois, qui rencontrait hier à Strasbourg, une équipe sélectionnée parmi les meilleurs clubs locaux, qui jouait sous le nom des Cigognes, a triompher du onze qui lui était opposé.

Ce match fut disputé devant plusieurs milliers de spectateurs qui applaudirent les jolies phases de jeu des Lillois.

En première mi-temps, le jeu fut égal, mais après le repos, les Olympiens imposèrent leur jeu et marquèrent un but de toute beauté. Dominant sans cesse, les attaques lilloises se brisèrent sur le gardien de but strasbourgeois, qui fit une partie superbe. C'est grâce à lui que le score ne fut pas plus élevé.

Après la rencontre, les vainqueurs reçurent des mains du général Reibel, en souvenir de leur victoire, de jolies plaquettes.

UNE GRANDE FETE SPORTIVE A LA DELIVRANCE

Une grande manifestation sportive aura lieu le 24 juin 1923, sur le nouveau Stade de la Délivrance (sur le territoire de Lomme), inauguré le 2 avril dernier. Au programme de la fête figurent un match de football entre l'Etoile Sportive de la Délivrance (1re) et la Jeunesse Sportive des Cheminots de Valenciennes (1re) et quatre combats de boxe en plein air entre la Délivrance Boxing-Club et la Jeunesse d'Hénin-Liétard, des exercices de gymnastique par la Société « La Renaissance » encore à ses débuts, des courses de tous genres, courses à pied, courses d'obstacles, carrousel cycliste, concours de javelots dotés de nombreux prix seront ouverts à tous les amateurs.

Pendant toute la fête, l'Harmonie des Cheminots se fera entendre et exécutera les meilleurs morceaux de son répertoire.

Boxe

UN MATCH SIKI-MAC TIGUE

Paris, 17. — On a mandé de Londres que Mac Tigue avait signé un contrat pour rencontrer Siki, le 8 septembre, à Dublin. Il recevra 100.000 dollars sur la recette.

LE MATCH CARPENTIER-BECKETT

Londres, 17. — Le « Sunday Express » dit que Joe Beckett qui récemment insistait sur un forfait de 500 livres à verser par Carpentier au cas où le combat serait renvoyé à une date ultérieure, annonce que sa rencontre avec Carpentier décidée pour le 4 juillet devra être retardée. C'est la 5e fois en 15 mois que Beckett fait défaut aux organisations du match.

UN BEAU GALA PUGILISTIQUE

La Société d'Education Physique ne se cantonne pas dans la pratique d'un seul sport. En effet, après le cyclisme, la natation, l'athlétisme, qui lui permirent de mettre sur pied des fêtes admirables, voici que cette agissante société prépare pour mi-juillet un grand gala pugilistique.

Au programme, figureront François Blommard, Honoré, Lahure, les champions de la S. E. P., contre des hommes capables de leur donner la réplique ; des matches préliminaires, quelques assauts d'escrime, une exhibition d'Auguste Degand avec un homme de classe tenant d'un titre de Champion de France.

Nous reviendrons sur cette soirée qui promet d'être très intéressante, qui aura pour cadre le Théâtre-Municipal.

Aviation

ASSOCIATION AERONAUTIQUE DU NORD DE LA FRANCE

Grand meeting d'aviation à Lille le 8 juillet

L'Association Aéronautique du Nord de la France organise pour le 8 juillet, au terrain d'aviation de Ronchin, un grand meeting d'aviation, avec le concours de la Société de Propagande Aéronautique.

Nous sommes heureux de faire connaître aux industriels de la région de Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes, Douai, Armentières que des photographies aériennes « panoramiques ou verticales pourraient être effectuées en grand nombre du fait que de nombreux avions viendront à Lille pour participer à cette grande manifestation.

Pour tous renseignements à ce sujet, prière de s'adresser au siège de l'Association Aéronautique du Nord de la France, 21, rue du Curé-Saint-Etienne, à Lille.

Hippisme

LE GRAND STEEPLE-CHASE

Paris, 17. — Après le nombre plutôt réduit de ses partants et le temps nuageux, le Grand Steeple-Chase de Paris a obtenu un succès sans précédent.

Il y avait foule dans les trois enceintes et le sport a été excellent.

Le Président de la République qui n'avait pu précédemment assister au Grand Prix, placé sous son haut patronage, avait tenu à honorer cette belle épreuve de sa présence.

M. Millerand, accompagné de Mme Millerand, a fait son entrée et a été reçu par les dirigeants de la Société des Steeples.

En ce qui concerne le résultat du Grand-Prix, il n'y a qu'à enregistrer la victoire d'un bon cheval.

L'« Yser » a gagné très facilement, après une course des plus intéressantes.

COURSES A AUTEUIL

1re Course. — 1. — Le Stiff, Ed. Haës, g. 29.50 ; p. 16.50. — 2. — Protos, F. Hervé, p. 23.00. — 3. — Malbuisson, Benson, p. 27.00.

2me Course. — 1. — Abri, Wootton, g. 18.00, p. 17.00 — 2. — Saint-Savin, Despote, p. 22.50. — 3. — Avanry, P. Michel, p. 21.00.

3me Course. — 1. — L'Yser, Barré, g. 63.00, p. 29.50. — 2. — Master Bob, Atkinson, p. 43.00.

4me Course. — 1. — Coronel, M. de Librac, 125.00, p. 31.00. — 2. — Quacksalver, M. Aymery, p. 26.00.

5me Course. — 1. — Bapaume, Thibault, g. 25.00, p. 14.00. — 2. — Syntaxe, P. Michel, p. 20.00. — 3. — Astrée, Wootton, p. 16.00.

6me Course. — 1. — Le Normand, P. Michel, g. 41.00, p. 16.00. — 2. — Britannic, Hervé, p. 18.00. — 3. — Carabas, Niaudot, p. 17.00.

FEUILLETON DU 19 JUIN 1923 — N° 44

L'ANNEAU D'ARGENT

Grand roman d'amour par Georges de BOISFORÊT

DEUXIEME PARTIE

Celles qui pleurent

V

PAUVRE SIMONE !...

Qu'elle était coupable !..

Qu'elle avait un enfant !...

Elle voulut parler... faire entendre une protestation... *mais de sa gorge contractée* aucun son ne put s'échapper.

— Eh bien, Simone... interrogea-t-il.. tu ne dis rien ?...

Elle fit sur elle-même un effort surhumain.

Et elle balbutia :

— Quoi ! père... tu aurais l'intention...

— Oui-dà ! Il n'y a là rien que de très naturel et je m'étonne grandement de te voir aussi émue...

— Mais père... je n'ai nullement l'idée de.. Ah ! Dieu, non. je t'assure...

Dans son trouble persistant.. dans le bouleversement où l'avait jetée la déclaration inattendue du vieillard... elle ne parvenait pas à s'exprimer.

Et puis brusquement... d'une voix tout à coup raffermie... et dont l'intonation singulière ne fut pas sans le frapper... par phrases brèves... hachées, où se trahissait la fièvre.. presque l'affolement qui s'était emparé d'elle :

— Je ne veux pas me marier...

...Quant à présent, tout au moins...

...Plus tard... oui, plus tard peut-être changerai-je d'avis ..

...Cela est possible...

...Pour l'instant, je suis très bien ici, près de toi...

...*Nulle part, je ne puis être mieux..* nulle part je me plairais davantage...

...Pour se marier, il faut aimer quelqu'un.

....Il faut aimer celui dont on accepte de devenir la compagne...

... Moi, je n'aime personne...

... Non, personne, en vérité.

....D'ailleurs, pour prendre une décision aussi grave.. la plus grave de toutes les décisions.. rien ne me presse...

..Tu as donc hâte de te débarrasser de moi ?...

...Oh ! père, j'occupe pourtant si peu de place dans ton existence !..

...Ne vois pas, dans ces paroles, un reproche ..

... A Dieu ne plaise !...

...Je suis très heureuse ainsi.. je te le jure... et j'aurais mauvais grâce de me plaindre... Continuons donc, si tu veux, à vivre comme nous avons fait jusqu'alors... Je n'ai, pour le moment, pas d'autre ambition... pas d'autre désir.

Le front plissé, l'air mécontent, Armand Sartolles objecta :

— Voons, Simone, ce n'est pas là parler raisonnablement... Il faudra bien, un jour ou l'autre...

Vivement, elle l'interrompit.

— Oui... mais plus tard, je te le répète... Nous recauserons de cela dans un an... ou deux... Pas avant... Ne t'inquiète pas de mon avenir... davantage que je ne m'en inquiète moi-même... et livre-toi en paix à tes doctes occupations. Lorsque je serai résolue à me marier, père, je te le dirai A cette heure, il ne peut en être question.

— Pourquoi ?

Presque dans un souffle, elle répondit :

— Parce que je n'y suis pas disposée, voilà tout.

Et, afin de couper court à cette conversation pour elle si pénible, si pleine de dangers, elle se pencha tout à coup vers lui et, mutine, espiègle, cachant subitement sous une allure dégagée l'angoisse profonde de son âme, elle embrassa le vieillard qui maugréait encore... surpris autant que fâché de la résistance qu'il rencontrait chez sa fille... une résistance que rien ne pourrait vaincre, il le sentait bien, et dont il ne s'expliquait pas la raison.

— Allons, père, je me sauve... Ne me fais pas ainsi grise mine... Tu sais parfaitement que l'on ne commande pas à son cœur... Lorsque le mien parlera, il sera temps d'aviser. Je crois que ce ne sera pas de sitôt. Au cas où vraiment tu souhaiterais le contraire, que veux-tu, il faudrait te résigner : ce n'est pas prochainement que je te quitterai... Et si tu persistes à en montrer de l'ennui, je vais supposer que... pour toi... je suis une gêne, un fardeau dont tu as fait le projet de te débarrasser...

... Je vais supposer que tes passionnantes études, que tes savantes recherches — auxquelles, par parenthèse, je n'ai jamais été, que je sache, une entrave — te sont plus chères que ta fille.

Et, comme le vieillard, qui venait de se lever, montrait un front plus sombre encore :

— Oh ! je dis cela pour te taquiner tout simplement. Ai-je besoin de t'affirmer que je n'en pense pas un mot. Car je n'ignore pas que, en réalité, la tendresse que tu m'as vouée, pour peu démonstrative qu'elle soit, n'en est pas moins vivace, pas moins absolue. Un père pourrait-il ne pas aimer sa fille... J'ai été sotte, même par plaisanterie, de m'exprimer comme je viens de la faire .. Pardonne-moi... Allons, père, au revoir, à tout à l'heure.

Déjà elle avait fait un pas de retraite

Elle souriait à Armand Sartolles.

Mais brusquement elle s'arrêta, comme pétrifiée, le sourire se figea à ses lèvres et sur ses traits se répandit une pâleur effrayante...

... Tandis que les prunelles agrandies par la terreur, elle fixait le guéridon près duquel son père se tenait debout.

C'est que, en posant par hasard son regard sur ce guéridon, elle venait d'apercevoir une photographie...

La photographie de son fils, de son petit Marcel que, un après-midi, elle avait fait exécuter à Montmorency par un artiste ambulant.

Comment ce portrait se trouvait-il là ?

Sans doute, après l'avoir contemplé longuement, après l'avoir couvert de baisers passionnés, comme elle faisait chaque jour, elle avait oublié de la remettre dans le petit coffret de fer enfermé dans l'armoire à glace dont la clef ne la quittait jamais.

Et puis, pouvait-elle se méfier ?...

.. Soupçonner un péril ?

.. Envisager l'hypothèse d'un catastrophe foudroyante ?...

Elle s'attendait si peu à la visite de son père !..

Elle se croyait si bien en sûreté !...

Ah ! Dieu, si le vieillard voyait le portrait de l'enfant.. s'il la questionnait, que répondrait-elle ?... que se passerait-il ?...

Un spasme la serra à la gorge et son cœur battit à outrance.

Elle se raccrochait à une espérance.

Peut-être ne verrait-il rien.

Il partirait comme il était venu.

Mais elle étouffa un cri, une plainte désespérée. Devant ses yeux, un voile s'étendit. Et, sous elle, il lui sembla que le parquet s'entr'ouvrait.

Armand Sartolles avait un geste...

... Un geste de curiosité, d'étonnement, vers la photographie qui venait de frapper sa vue et dont il s'empara.

Pendant une minute, sans mot dire, il l'examina attentivement.

Puis il demanda :

— Quel est cet enfant ?

Cramponnée à l'appui d'un meuble, non plus pâle, mais livide, Simone sentit son sang se glacer.

Elle demeura muette.

Il répéta sa question :

— Quel est cet enfant ?

Alors, comprenant qu'elle allait se trahir, se placer dans une situation vraiment horrifiante et que c'en était fait d'elle si, par un suprême effort, elle ne recouvrait pas, pour faire face au danger, toute son énergie, toute la lucidité de son intelligence, elle se redressa et, dans l'épouvante qui paralysait encore sa pensée, trouvant une inspiration soudaine, elle balbutia :

— Cet enfant est un petit neveu de miss Mary, dont elle a, en partant, oublié le portrait... A la première occasion, je le lui renverrai.

— Un petit neveu de miss Mary ?

Le vieillard avait eu un froncement des sourcils.

La réponse de sa fille n'avait nullement l'air de le satisfaire.

Il semblait intrigué.

Pas le moins du monde convaincu.

— Voyons, Simone, tu dois te tromper. Oui, tu te trompes certainement... Miss Mary m'a dit elle-même ne posséder ni frère ni sœur...

... Il est donc impossible qu'elle ait un neveu.

Simone tressaillit.

C'était vrai.

Elle n'avait pas songé à ce détail.

L'Anglaise ne possédait pas de frère, pas de sœur.

L'explication que, elle, Simone, venait de fournir au vieillard, loin d'écarter d'elle le danger, le rendait, au contraire, plus précis, plus menaçant.

Du coup, elle sentit renaître toutes ses angoisses.

Que par une autre réponse, aussi malheureuse que la première, elle éveillât le doute, la méfiance dans l'esprit de son père et elle était perdue.

Il découvrirait l'affreuse vérité !...

Ah ! cela... non cela, Dieu ne le permettrait pas !..

Il aurait pitié d'elle !...

Elle rétracta

(A Suivre)